

Dieu nous exauce à la mesure de notre foi!



Lectures de la messe

Première lecture

« Y a-t-il une merveille que le Seigneur ne puisse accomplir ? Au moment où je reviendrai chez toi, Sara aura un fils » (Gn 18, 1-15)

Lecture du livre de la Genèse

En ces jours-là,
aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham,
qui était assis à l'entrée de la tente.
C'était l'heure la plus chaude du jour.
Abraham leva les yeux,
et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui.
Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente
et se prosterna jusqu'à terre.
Il dit :
« Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux,
ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur.
Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau,
vous vous laverez les pieds,
et vous vous étendrez sous cet arbre.
Je vais chercher de quoi manger,
et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin,
puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! »
Ils répondirent :
« Fais comme tu l'as dit. »
Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente,
et il dit :
« Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine,
pétris la pâte et fais des galettes. »
Puis Abraham courut au troupeau,
il prit un veau gras et tendre,
et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer.
Il prit du fromage blanc, du lait,
le veau que l'on avait apprêté,
et les déposa devant eux ;
il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre,
pendant qu'ils mangeaient.

Ils lui demandèrent :

« Où est Sara, ta femme ? »

Il répondit :

« Elle est à l'intérieur de la tente. »

Le voyageur reprit :

« Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. »

Or, Sara écoutait par-derrière, à l'entrée de la tente.

- Abraham et Sara étaient très avancés en âge, et Sara avait cessé d'avoir ce qui arrive aux femmes.

Elle se mit à rire en elle-même ; elle se disait :

« J'ai pourtant passé l'âge du plaisir, et mon seigneur est un vieillard ! »

Le Seigneur Dieu dit à Abraham :

« Pourquoi Sara a-t-elle ri, en disant :

“Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, vieille comme je suis ?”

Y a-t-il une merveille que le Seigneur ne puisse accomplir ?

Au moment où je reviendrai chez toi,

au temps fixé pour la naissance,

Sara aura un fils. »

Sara mentit en disant :

« Je n'ai pas ri »,

car elle avait peur.

Mais le Seigneur répliqua :

« Si, tu as ri. »

- Parole du Seigneur.

Cantique

(Lc 1, 46b- 47, 48-49, 50.53, 54-55)

R/ Le Seigneur se souvient de son amour. (cf. Lc 1, 54b)

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais.

Évangile

« **Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob** » (Mt 8, 5-17)

Alléluia. Alléluia.

Le Christ a pris nos souffrances,
il a porté nos maladies.

Alléluia. (Mt 8, 17)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
comme Jésus était entré à Capharnaüm,
un centurion s'approcha de lui et le supplia :
« Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé,
et il souffre terriblement. »

Jésus lui dit :

« Je vais aller moi-même le guérir. »

Le centurion reprit :

« Seigneur, je ne suis pas digne
que tu entres sous mon toit,
mais dis seulement une parole
et mon serviteur sera guéri.

Moi-même qui suis soumis à une autorité,
j'ai des soldats sous mes ordres ;
à l'un, je dis : "Va", et il va ;
à un autre : "Viens", et il vient,
et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. »

À ces mots, Jésus fut dans l'admiration
et dit à ceux qui le suivaient :

« Amen, je vous le déclare,
chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi.

Aussi je vous le dis :

Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident
et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob
au festin du royaume des Cieux,
mais les fils du Royaume seront jetés
dans les ténèbres du dehors ;
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Et Jésus dit au centurion :

« Rentre chez toi,
que tout se passe pour toi selon ta foi. »
Et, à l'heure même, le serviteur fut guéri.

Comme Jésus entra chez Pierre, dans sa maison,
il vit sa belle-mère couchée avec de la fièvre.

Il lui toucha la main,
et la fièvre la quitta.

Elle se leva,
et elle le servait.

Le soir venu, on présenta à Jésus beaucoup de possédés.
D'une parole, il expulsa les esprits
et, tous ceux qui étaient atteints d'un mal, il les guérit,
pour que soit accomplie
la parole prononcée par le prophète Isaïe :
*Il a pris nos souffrances,
il a porté nos maladies.*

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Bien-aimés de Dieu, dans l'évangile de ce jour, le centurion romain nous est présenté comme modèle de foi. Il reçoit en effet une des plus grandes louanges de Jésus rapportée par les évangélistes : « *Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi* » (Mt 8, 10). En méditant aujourd'hui sur la figure de personnage biblique, je voudrais m'arrêter sur trois choses : son humilité, sa confiance absolue en Jésus-Christ, et la charité débordante qui inspire ses actions.

Ce qui frappe d'abord chez cet homme, c'est la conscience de sa petitesse. Il a un problème, il va trouver la personne qui, d'après lui, pourra le mieux l'aider à le résoudre. Il crie sa peine et, devant Jésus, confesse sa petitesse : « *Seigneur, je ne suis pas digne que tu viennes sous mon toit* ». C'est ce sentiment que nous sommes également appelés à cultiver dans notre vie de foi : Nous ne sommes rien, Dieu est tout. Hors du Seigneur, nous sommes impuissant, dépourvu, sans ressources. Nous ne pouvons donc approcher le Christ qu'avec une démarche humble, comme celle du centurion.

Ce sentiment d'impuissance et d'indignité nous conduit à la foi et à l'abandon en Dieu, qui seul a le pouvoir de nous libérer des situations difficiles que nous traversons. Le centurion nous donne donc également une leçon de foi. Il a une confiance illimitée en Jésus. Il est conscient de la puissance qui habite la parole de Jésus : « *Dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri* ». L'itinéraire du disciple du Christ est un itinéraire de foi, d'abandon et d'obéissance à l'égard de la Parole de Dieu et de la puissance qui s'y cache.

La foi du centurion romain est soutenue par sa charité. C'est son désir de prendre soin de son soldat et de le soigner qui l'a conduit au Christ. Les chrétiens aussi doivent savoir s'arrêter, sans hâte et avec diligence, pour s'intéresser aux affaires des autres. Mais malheureusement, nous manquons parfois de temps pour les autres et cela nous empêche de voir les difficultés des gens qui nous entourent.

Prions

Seigneur Jésus, tu fais aujourd'hui l'éloge de la foi de ce centurion romain ; sa démarche est pleine d'amour, d'humilité et de confiance. Accorde-moi cette même foi et cette même charité pour aider les personnes qui m'entourent et ouvrir toujours plus mon cœur pour accueillir ta parole de vie.

Intercession

Prions pour tous ceux qui sont malades et/ou victimes d'attaques maléfiques ; que le Christ, médecin par excellence, leur accorde la guérison complète de l'âme et du corps.

Exercice spirituel

Venir en aide à une personne qui souffre dans notre entourage en priant pour elle ou en allant lui rendre visite.

Frère Martial SOH TAKAMTE, séminariste